PIERRE DE RONSARD 1524–1585

Qu'il me soit arraché des tétins de sa mère

Qu'il me soit arraché des tétins de sa mère
Ce jeune enfant Amour, et qu'il me soit rendu ;
II ne fait que de naître et m'a déjà perdu ;
Vienne quelque marchand, je le mets à l'enchère.

D'un si mauvais garçon la vente n'est pas chère,
J'en ferai bon marché. Ah ! j'ai trop attendu.
Mais voyez comme il pleure, il m'a bien entendu ;
Apaise-toi, mignon, j'ai passé ma colère,

Je ne te vendrai point : au contraire, je veux
Pour Page t'envoyer à ma maîtresse Hélène,
Qui toute te ressemble et d'yeux et de cheveux,

Aussi fine que toi, de malice aussi pleine,
Comme enfants vous croistrez, et vous jouerez tous deux ;
Quand tu seras plus grand, tu me payeras ma peine.

1. Croistrez : Grandirez.